

RECYCLONS !

Christine Merchant

© Christine Merchant, janvier 2022

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Personnages (3H, 3F)

Audrey, blonde au look un peu intello

Olivia, copine d'Audrey

Juliette, voisine

Fred, mari d'Audrey,

Daniel, fiancé d'Olivia

Lucas, voisin d'Audrey, mari de Juliette

Ils ont tous autour de la trentaine.

Décor :

Un salon.

Deux portes : la porte d'entrée de l'appartement (*côté jardin*) et une porte qui mène à la cuisine et aux chambres (*côté cour*)

Scène 1

Audrey se dirige vers le milieu de la pièce. Olivia et son fiancé Daniel la regardent faire, intrigués.

Audrey : Voilà, on va les mettre tous les deux ici... et on va les laisser parler.

Daniel : Un peu bizarre quand même, non ?

Audrey : Pas du tout.

Daniel : Et tes voisins sont au courant ?

Audrey : De quoi ?

Daniel : Que tu les as invités pour qu'ils se crêpent le chignon devant témoins ?

Fred, le mari d'Audrey, entre. Il est habillé pour faire du bricolage.

Audrey : C'est comme ça que tu vas t'habiller ?

Fred : Comment veux-tu que je... ?

Audrey : On va boire un café.

Fred : Je sais bien, mais... Quoi ? Mon T-shirt te gêne ?

Audrey : Il a deux gros trous.

Fred : (à Olivia et Daniel) : Cela vous dérange ?

Olivia et Daniel n'osent pas se prononcer.

Fred : O.k., je vais me changer.

Fred part vers les chambres.

Audrey : (à Olivia et Daniel) Mais ne restez pas plantés comme des piquets enfin.

Daniel : C'est-à-dire que...

Audrey : Quoi ?

Olivia : On peut s'asseoir ?

Audrey : Mais bien sûr, qu'est-ce qui vous arrive aujourd'hui ?

Olivia et Daniel s'asseyent sur le canapé, crispés.

Fred : (off) Une chemise pas repassée, ça ira quand même ?

Audrey : Purée, les hommes !

Olivia : Vous allez bien tous les deux ?

Audrey : C'est l'érosion des roches !

Daniel : Tu dis ?

Audrey : (imitant Fred) « Oh, cela fait quatre ans que je suis marié, pourquoi je m'habillerais bien ou ferais un effort ? » Il va falloir que je passe derrière lui avec une brouette si ça continue.

Daniel : (à Olivia, tout bas) Une brouette ?

Olivia l'ignore. Fred revient dans la même tenue.

Audrey : Ah oui, la transformation est flagrante.

Fred : Attention ! Je me suis donné un coup de peigne !

Fred sourit à sa femme qui ne déride pas. Fred se dirige vers la sortie.

Audrey : Où tu vas encore ?

Fred : J'en ai pour une seconde...

Il fait un clin d'œil à Daniel et sort.

Audrey : (plus pour elle-même) Peut-il se laisser plus aller ? Est-ce même possible ?

Daniel : A ce propos justement... Tu es sûre que ton idée de... ?

Audrey : Les hommes ne réagissent que devant le concret. Tu peux leur parler pendant des heures, cela leur passe au-dessus de la tête, mais quand ils sont confrontés visuellement à un problème, alors là, c'est différent. On peut tous bénéficier d'être témoin d'une rupture de temps en temps, non ?

Audrey s'approche de Daniel.

Audrey : Quel effet ça te ferait de voir deux personnes rompre devant toi ?

Daniel : Euh...

Audrey : Si tu étais témoin d'une rupture en direct entre un homme et une femme, est-ce que cela te ferait remettre ta relation avec Olivia en question par exemple ? Mieux te comporter avec elle ?

Daniel ne sachant pas quoi dire, il lui sourit faussement.

Audrey : Remarque, vous n'êtes pas mariés, c'est différent, mais l'érosion des roches, un jour, vous connaîtrez ça, je vous le garantis !

Daniel : J'ai hâte.

Audrey : (théâtrale) C'est la vie, le temps qui passe, les légumes qui flétrissent dans ton frigidaire ! Tu te dis, tiens, j'ai acheté un chou vert l'autre jour, si on le mangeait ce soir... eh bien il est tout marronnasse au fond du bac à légumes... C'est comme ça que cela commence, n'est-ce pas ?

Daniel : De quoi ?

Audrey : C'est comme ça que les gens divorcent. Par manque d'efforts !

Daniel : Attends, j'essaie de te suivre mais...

Olivia : Audrey veut faire un choc à Fred pour qu'il se laisse moins aller, alors elle a invité sa voisine qui a décidé de rompre avec son mari pour que la scène de ménage se passe devant lui et le pousse à se ressaisir.

Daniel : Ah oui, c'est bien ce que j'avais saisi.

Audrey : Se donner des frayeurs après quelques années de vie commune, c'est ce que tout le monde devrait faire. Pourquoi je n'y ai pas pensé plus tôt ?

Daniel : Tu ne penses pas au contraire qu'avoir une petite discussion avec ton mari...

Audrey : Fred ne m'écoute plus ! Il s'encroûte !

Daniel : Il est peut-être fatigué. C'est vrai que tu n'es pas, euh... (Baissant la voix) des plus reposantes...

Audrey : Il traîne des pieds, s'habille à moitié le week-end ou recycle des T-shirts fadasses avec trous d'il y a dix ans. Il fait un boucan monstre avec sa fourchette dès qu'on se met à table, rote à tout va, car il a le flegme d'être poli, et que je te rentre la fourchette dans l'assiette, à chaque bouchée... Bang ! Bang ! Il a perdu tout sens de ce qui nourrit une relation. C'est un truc de femmes, Olivia me comprend tout à fait.

Olivia : Oh la vache...

Audrey : Quoi ?

Olivia : J'ai les mains moites...

Audrey : Hein ?

Olivia : Je ne...

On sonne à la porte.

Olivia : ... ne transpire pas autant d'habitude.

Audrey : Alors... prêts à accueillir notre couple vedette ?

Daniel et Olivia gémissent d'anxiété alors qu'Audrey va ouvrir.

Scène 2

Juliette, sa voisine, entre, tout excitée. Elle lui montre un foulard qu'elle a autour du cou. Juliette est très chic, très parisienne.

Juliette : Ta-ta ! Nouveau foulard, regarde-moi ça !

Audrey : Tiens donc.

Juliette : Rien que de nouveaux habits pour se sentir mieux, hein ?

Audrey : (la présentant à Daniel et Olivia) Vous vous souvenez de Juliette ?

Daniel et Olivia lui font un signe de la main évasif, préféreraient manifestement ne pas être là. Audrey guide Juliette au milieu de la pièce.

Audrey : Alors tu vas te mettre là. Lucas ne va pas tarder, j'espère ?

Juliette : Il est au garage.

Audrey : Non mais les hommes et leurs caves et garages ! En voilà une obsession !

Juliette montre ses chaussures à Audrey.

Juliette : Nouvelles chaussures. Elles affinent les jambes, tu ne trouves pas ?

Audrey : Oui mais tu vas toujours... ?

Elle fait le geste de zigouiller quelqu'un.

Juliette : Pardon ?

Audrey : Lucas et toi, c'est toujours pour aujourd'hui ?

Juliette : Tu dis ?

Audrey lève les yeux au ciel.

Audrey : Il est où en ce moment ?

Juliette : Il archive ses dossiers de l'agence au garage.

Audrey : Non mais vraiment !

Juliette : (à Olivia et Daniel) Mon mari a voulu agrandir son agence d'architecture. Le nouveau local n'étant disponible que la semaine prochaine, il stocke tout au garage en attendant, pas du tout stressant. Remarquez, il est toujours stressé. Il a comme moi des horaires épouvantables, on passe à l'appart en coups de vent, et le samedi et le dimanche, quand on devrait se reposer, on les passe généralement à s'éviter ou se disputer.

Audrey : (à Olivia et Daniel) Vous entendez ça ?

Juliette : On n'arrive parfois qu'à manger ensemble une fois par semaine.

Audrey : Et c'est difficile de raccommoier un jean qui est trop usé, on connaît tous ton problème, hein, Olivia ?

Olivia : (faisant de l'air avec sa main, de plus en plus stressée) Euh.

Juliette s'apprête à s'asseoir. Audrey la guide à nouveau vers le milieu de la pièce.

Audrey : Non, non, il vaut mieux que tu te mettes là à mon avis...

Juliette : Hein ? Pourquoi veux-tu que... ?

Audrey : Parce que les problèmes des uns peuvent grandement aider les autres ?

Juliette : Tu dis ?

Daniel : Recyclage ! Elle nous fait une petite lubie !

Audrey : Pas du tout, mais qu'est-ce qu'on nous chante à tout va en ce moment ? Surtout ne gaspillez rien ! Recyclez un max ! Ben voilà, c'est quand même un gâchis de voir qu'on pourrait retirer quelque chose de vos emmerdes, non ? (Grognement de Daniel) Quoi ? Qu'est-ce qu'on apprend à l'école ? A partager, à s'ouvrir sur son prochain. Il n'y a pas que moi qui s'est tapée des cours de catéchisme quand même.

Juliette : Qu'est-ce que tu racontes ?

Audrey : Mais purée, vous êtes tous bouchés ou quoi. On vit tous des expériences, on rencontre chacun des difficultés à un moment ou à un autre, autant les partager, en faire profiter son voisin.

Juliette : Quel est le rapport avec Lucas et moi ?

Daniel : (à Olivia) On dirait qu'elle n'a pas été mise au courant.

Audrey : On avance grâce à d'autres, tous les jours, non ? Quand on est petit, on regarde son grand frère ou sa grande sœur s'emmêler les pieds dans quelque chose, se faire disputer en mettant un doigt dans une prise électrique par exemple, et on se dit : Tiens, je prends note de ne pas faire la même chose à l'avenir.

Juliette : Tu peux parler français ?

Audrey : En voiture, quand tu es témoin d'un accident, tu ralentis, même principe. De voir les gens dans la panade nous fait repenser notre comportement. Pourquoi il y a tant de programmes merdiques à la télé à votre avis ?

Juliette : (à Daniel) Des quoi ?

Daniel hausse les épaules, fait signe qu'il abandonne.

Audrey : Parce que les gens ne s'aident plus entre eux, plus entre voisins, attendent tout d'inconnus sur un écran. (Théâtrale) Ah tension, quand tu nous tiens !

Juliette : Qu'est-ce qui se passe exactement ?

Daniel : On est là pour toi.

Juliette : Pour moi ?

Olivia : Pour te soutenir, en effet.

Daniel : Tu serais même la vedette.

Juliette : Me soutenir de quoi ?

Olivia : Te soutenir dans l'épreuve, je crois bien.

Juliette : Hein ?

Audrey : Nom d'un chien, tu as dit que tu allais rompre avec Lucas ce matin, oui ou non ?

Scène 3

Lucas arrive, énervé. Il leur fait un vague salut de la main, tout en continuant à parler sur son portable.

Lucas : (au téléphone) Ce n'est pas croyable, je ne suis pas à sa botte tout de même !

Juliette : (agacée) Tu peux parler moins fort ?

Lucas : (masquant son portable d'une main) Quoi ?

Juliette : Et aller finir ta conversation ailleurs ?

Il l'ignore, reprend sa conversation.

Lucas : (au téléphone) A quelle heure il veut nous donner rendez-vous ?

Juliette : Mais alors là, on s'en fout !

Audrey : (chuchotant à Daniel et Olivia, excitée) Je sens que la sauce est en train de prendre, pas vous ? Le soufflé est en train de monter ?

Olivia et Daniel ne relèvent pas.

Audrey : (à Olivia) Tu peux aller chercher Fred ?

Olivia l'ignore.

Audrey : Daniel ?

Daniel regarde ses pieds.

Audrey : (à Daniel et Olivia) Vous pouvez aller dire à Fred de se magner ?

Olivia et Daniel l'ignorent encore.

Audrey : Ah c'est beau de ne jamais vouloir s'impliquer. On voit quelqu'un se faire agresser dans le métro et on regarde ailleurs ! Bravo, il y a de quoi être fiers !

Juliette : Tu veux que j'aille chercher Fred ?

Audrey : Non, toi, tu restes là.

Audrey la guide à nouveau vers le centre de la pièce.

Juliette : Mais pourquoi cette obsession pour que je... ?

Audrey : Tu as pigé un mot de ce que je viens de dire ?

Juliette : Non.

Audrey : On reprend donc.

Daniel : Pitié !

Audrey : Est-ce que tu recycles tes ordures ?

Juliette : Mes ordures ?

Daniel : Tu n'as pas remarqué que tu as une voisine à l'esprit plus que tarabiscoté ?

Olivia : Tu peux arrêter de la critiquer ?

Daniel : Désolé, mais il y a des gens dont la compagnie est plus apaisante que d'autres.

Lucas raccroche enfin.

Juliette : Alléluia ! (Plus pour elle-même) Quelle impolitesse d'arriver chez les gens en parlant au téléphone !

Lucas : Alain vient de m'appeler, qu'est-ce que tu voulais que je fasse ? Que je lui raccroche au nez ?

Juliette : C'est tellement respectueux de rentrer chez quelqu'un en parlant à quelqu'un d'autre !

Lucas : Pourquoi ? Vous avez déjà pris le café ?

Daniel : Non, non, on l'attend toujours. (Consultant sa montre) Une demi-heure même que...

Audrey lui lançant un regard glacial, il s'arrête net.

Daniel : Mais tout va bien, tout baigne.

Lucas s'apprête à s'asseoir. Audrey l'en empêche.

Audrey : Non, non, il faut que tu te mettes là.

Elle le guide vers le milieu de la place, où Juliette se tient les bras croisés.

Lucas : Pourquoi tu... ? (A Juliette) Pourquoi elle veut que... ?

Juliette : Mais je n'en sais rien, moi. Pourquoi tu m'agresses ?

Audrey : (inspirant un bon coup) Je vais donc me répéter.

Daniel : (se levant) Ah non, là, ça suffit.

Audrey : (à Daniel et Olivia) Mais vous êtes bien énervés tous les deux ce matin. Vous êtes sûrs que ça va bien entre vous ?

Daniel : Ha, ha ! C'est la meilleure, celle-là !

Audrey regarde à la fenêtre pour voir si elle voit son mari.

Daniel : (à Lucas) On attend son mari pour la grande scène.

Lucas : Pardon ?

Audrey : (plus pour elle-même) Il doit encore être chez la voisine. (Aux autres) Vous allez voir qu'il s'est encore porté volontaire pour déménager je ne sais pas quoi pour la voisine du premier. Ah, là, là, ce n'est pas vrai. Je lui ai bien dit pourtant... (Prend sur elle) O.k., une petite seconde. Vous m'accordez une petite seconde et on s'y met ?

Personne ne répondant, Audrey hoche la tête devant leur manque de coopération et sort. Gros soupir de soulagement de Daniel.

Daniel : Purée, il y a quand même des claques qui se perdent !

Lucas : Pourquoi elle veut qu'on se mette au milieu de son... ?

Olivia : Elle veut vous demander quelque chose. Un petit service.

Lucas : Quel genre ?

Olivia ne sait pas comment lui dire.

Daniel : (à Olivia) Ben vas-y, continue, car c'est ta copine à la fin.

Olivia se sèche encore les mains sur son pantalon.

Olivia : C'est-à-dire que... le couple... son couple... votre couple... notre couple aussi même...

Daniel : Je confirme que ma fiancée n'a aucun problème avec les pronoms possessifs.

Olivia : ... est au sommet des préoccupations d'Audrey à la minute, voilà.

Daniel : Ah non, je crois qu'ils vont avoir besoin que tu extrapoles.

Olivia : Audrey s'inquiète de votre couple... de notre couple, du couple en général.

Daniel : En d'autres termes, pour aller davantage droit au but, elle a peur que Fred se laisse trop aller et elle vous a invités pour lui faire peur. Voilà en gros le beau résumé de cette belle pagaille.

Lucas : Lui faire peur ?

Daniel : Vous avez, aux dernières nouvelles, des soucis domestiques.

Lucas : On est peut-être un peu stressés en ce moment...

Daniel : Ben voilà, pensez à votre rupture...

Lucas : Rupture ? Qui a parlé de rupture ?

Daniel : Comme l'ultime forme de recyclage, faites-en quelque chose ! Pensez à vos contemporains, à une audience qui est là et qui ne pourra que bénéficier, paraît-il, de vous voir pleurnicher tous les deux dans votre coin !

Juliette et Lucas grimacent, ont du mal à le suivre.

Olivia : L'audience étant Fred.

Daniel : C'est ça. Etripez-vous devant Fred pour qu'il s'inquiète et fasse un peu plus d'efforts avec Audrey et s'habille mieux le week-end ! Qu'il ne mette jamais plus un T-shirt avec trou !

Olivia : C'est l'idée.

Daniel : Tout à fait. Alors défoncez-vous, et surtout n'y allez pas de main morte ! Faites votre prestation du couple la plus angoissante possible, la plus dramatique ! Donnez-vous des baffes, agrippez-vous par les cheveux, et après, on pourra, avec un peu de chance, relaxer !

Juliette : Elle veut qu'on s'étripe devant Fred ?

Daniel : Alléluia, le message est passé ! Et après, on se détend et qui sait, on aura droit à ce café que l'on entend bouillir depuis une demi-heure.

Lucas : Alors ça.

Daniel : Une rupture sans témoins serait du gâchis, très mauvais pour la planète.

Lucas : Quoi ?

Daniel : Ses mots !

Olivia : En tout cas pas autant bénéfique que si elle était servie en plat du jour à d'autres.

Daniel : Tout à fait.

Lucas : (à Juliette) Tu lui as dit qu'on allait rompre ?

Juliette ne répond pas.

Daniel : C'est exact. Et Audrey veut se servir de votre panade...

Olivia : Pour l'aider à...

Lucas : Mais elle est complètement zinzin ou quoi ?

Daniel : L'idée m'a traversé l'esprit.

Juliette : Je n'apprécie pas trop de...

Lucas : Et moi alors ?

Daniel : Pour que la tension soit plus forte, vaut mieux éviter d'être d'accord. Et on se dépêche car elle ne va pas tarder à dénicher son époux.

Lucas : Il ne faut pas exagérer quand même.

Daniel : Une petite baffe, allez, lancez-vous ! L'un de vous deux souhaite se mettre à gigoter au sol ou à taper du pied ?

Lucas : (à Juliette) Tu voulais me virer devant eux ?

Juliette : Mais pas du tout.

Lucas : Tu as parlé à Audrey... ?

Juliette : On n'arrête pas de se disputer.

Lucas : Et tu parles de nos problèmes à notre voisine ?

Daniel : Voisine qui est du genre malheureusement à cogiter 24 h sur 24. Mais comme le dit régulièrement ma mère « On a chacun une croix à porter ! »

Lucas : (à Juliette) Tu veux qu'on se sépare ?

Juliette : On ne peut pas continuer à se chamailler ainsi.

Lucas : Je t'ai pourtant bien dit que mon agence d'archi....

Juliette : Aaaaaaaaaaaaaaargh !

Lucas : L'archi...

Juliette : Aaarrrrrrrrrrh !

Daniel : On dirait que le mot « archi » a du mal à passer.

Lucas : Les bâtiments ne s'érigent pas tout seuls, je te signale.

Juliette : Mais arrête de me parler comme ça.

Lucas : Comme quoi ?

Juliette : Comme si j'étais bête !

Lucas : Je te dis juste que...

Juliette : Aaaaaaaaaaaaaah !

Lucas : Non mais ça ne va pas, ma pauvre. (A Olivia et Daniel) Elle veut divorcer ? Audrey veut qu'on divorce ? C'est elle qui t'en a donné l'idée ?

Juliette : Oh arrête, tu me donnes mal au crâne !

Daniel se lève pour pousser Lucas au milieu de la pièce.

Daniel : Audrey souhaite surtout que vous vous mettiez tous les deux au milieu de la pièce pour vous lancer dans une grande scène qui donnera les chocottes à Fred.

Car inviter des voisins pour leur demander de se planter au milieu d'un salon est la nouvelle tendance pour régler tous les problèmes du monde.

Lucas : (à Daniel) Elle a déjà été voir un avocat ?

Daniel : Ah là, c'est trop me demander, car je suis plutôt du genre à laver mon linge sale en privé.

Lucas : (à Olivia) Elle a déjà été voir un... ?

Olivia : Mais arrêtez tous de m'agresser.

Daniel : Mais c'est ta grande copine, c'est quand même à cause d'elle qu'on est là, non ? Un samedi matin où on n'avait vraiment rien à faire, hein ? Pas de courses à faire, pas de lit à acheter...

Olivia sort un déodorant de son sac et essaie discrètement de s'en mettre sous l'avant-bras, mais tout le monde la regarde, alors elle abandonne.

Daniel : Eh oui, ce matin, nous, on voulait s'acheter un lit.

Lucas : Pardon ?

Daniel : Ce matin, c'est ce qu'on avait prévu de faire, mais quelqu'un que je connais a peut-être dit : (Imitant Olivia) Mais enfin, je ne peux pas refuser à Audrey de l'aider !

Olivia : Elle a insisté !

Daniel : (l'imitant) Elle a insisté !

Olivia : Tu arrêtes un peu ?

Lucas : Vous pensez aussi divorcer ?

Daniel : Impossible car nous ne sommes pas mariés, seulement fiancés. Mais j'avoue que...

Olivia : Quoi ?

Daniel : Absolument rien.

Lucas : Parce que si vous vous disputez déjà autant...

Daniel : Ha ha ! Il y a des matinées qui ne cessent de s'améliorer !

On entend du bruit sur le palier. Daniel pousse maintenant Juliette au milieu de la pièce. Juliette se rebiffe et tente de le placer avec Olivia au milieu.

Scène 4

Fred arrive, poussée par Audrey qui a ses deux mains plaquées sur ses omoplates, lorsque les deux couples se battent toujours pour se faire occuper la place d'honneur.

Quand ils remarquent Fred, Lucas et Juliette dégagent. Olivia et Daniel se retrouvent maintenant au milieu du salon faisant une tête à rallonge.

Fred : Alors là, je ne pige pas bien. Tu ne m'as pas dit que ce sont Lucas et Juliette qui... ?

Daniel : (énervé) En fait je crois que c'est vous deux qui devriez vous mettre là...

Daniel place Fred au milieu de la pièce.

Daniel : En face de cette jeune personne qui est ta femme...

Daniel signale à Lucas de pousser Audrey au milieu de la pièce. Lucas hésite, puis pousse Audrey au milieu de la pièce.

Fred : Je sais encore qui est ma femme.

Daniel : Ah ben alors, pourquoi elle se fait du mouron !

Fred : Qu'est-ce qui vous arrive ce matin ?

Daniel : Audrey ?

Audrey et Fred sont maintenant face à face au milieu du salon.

Daniel : Rompez devant mon mari ce samedi. Je vous en supplie, venez nombreux, venez en famille !

Fred : Comment ?

Daniel : Venez chez nous pour répondre à la question essentielle...

Fred : Quelle question ?

Daniel : Est-ce qu'être témoin d'une rupture d'un couple est bénéfique pour le commun des mortels ?

Fred : Pardon ?

Olivia : Audrey pense que cela peut être très productif d'accueillir un couple en difficultés chez soi pour qu'ils s'expriment et aide les autres à voir plus clair dans leurs propres soucis.

Fred fronce les sourcils, a du mal à comprendre. Daniel va mettre une main au front d'Audrey.

Daniel : Et je confirme pourtant qu'elle n'a pas de fièvre.

Olivia : Audrey a peur que vous divorciez un de ces quatre.

Fred : Divorciez ? Qui parle de divorce ?

Lucas : Exactement ma question !

Daniel : Audrey ? Souhaiterais-tu expliquer à ton charmant époux et invités... ?

Audrey l'ignore, regarde dans le vide.

Olivia : Elle pense que votre avenir est en danger, à cause des saletés qui affligent ce bas monde. Tu peins tes boiseries en blanc, deux ans après elles sont jaunes.

Daniel : Tout est venu d'un problème que l'on apprend en classe de géographie : l'érosion des roches.

Lucas : L'érosion des quoi ?

Daniel : Des roches !

Olivia : Cela a marqué, Audrey.

Daniel : La pauvre est même depuis complètement coincée sur le sujet.

Audrey : Le temps détruit les plus belles choses, je ne vous apprends rien quand même ? Le mari de ma collègue ronfle un max et il a toujours refusé de voir un spécialiste. Une nuit, elle l'a enregistré, lui a fait écouter la vidéo, et quand il a entendu le boucan nocturne qu'il faisait, il a pris rendez-vous avec un médecin aussi vite.

Daniel : Il doit y avoir un rapport quelque part.

Audrey : Une relation est fragile si on n'y fait pas gaffe ! (A Juliette et Lucas) Vous vous entendiez bien il y a six mois, et tout d'un coup, bonjour les décibels. Cela m'a fait cogiter. Un couple a besoin d'y mettre du sien, sinon c'est la dégringolade, voilà ce que j'essaie de vous faire réaliser.

Daniel : As-tu bien enregistré Fred ? Parce que ce petit café qu'on n'a pas encore bu est pour ton bénéfice. Bien reçu ?

Fred : (faisant non de la tête) Rien compris.

Daniel : Olivia... As-tu bien conscience qu'il va falloir que tu fasses des efforts quand on sera mariés ?

Olivia : J'en fais déjà plein.

Daniel : Magnifique ! (A Lucas et Juliette) Avez-vous bien conscience de la fragilité d'un lien entre un homme et une femme ?

Ils l'ignorent.

Daniel : Tiendrait-elle quelque chose ? Invitez un couple en détresse chez vous sous le prétexte de leur servir un café et qui sait ? Vous retrouverez tous la voie du bonheur !

Audrey : Ben oui, c'est important de ne pas marmonner dans son coin, de partager ses problèmes avec les autres. Comme on ne fourre pas ses bouteilles égoïstement dans sa poubelle quand on les a bues, mais on les remet dans le circuit pour aider la planète.

Fred : Il y avait un long documentaire là-dessus à la télé la semaine dernière.

Audrey : Les chiffres sont affolants, je vous signale.

Juliette : De quoi ? Des bouteilles qu'on recycle ?

Audrey : Mais non ! Des couples qui divorcent ! Chaque année il y en a de plus en plus, je vous signale.

Daniel : Je sais bien, mais...

Audrey : Et vous ne voulez rien faire pour faire qu'il y en ait moins ? Quelle bande d'égoïstes vous faites alors !

Daniel : Ah oui, c'est nous le problème.

Audrey : Moi, quand je vois un couple se déchirer, c'est plus fort que moi. Je me dis « mais qu'est-ce que je peux faire pour éviter ce désastre ? »

Daniel : C'est très louable...

Olivia : (tout bas) Education catholique...

Daniel : Tu dis ?

Olivia : (tout bas) Elle a reçu une éducation assez stricte. Et elle est comptable aussi.

Daniel : Qu'est-ce que tu es en train de dire exactement ?

Olivia : Ben rien.

Daniel : Fantastique.

Olivia : Enfin si.

Daniel : Ah !

Olivia : Les chiffres, c'est son truc... et on ne peut pas se refaire, on est comme on est.

Daniel : Ouah, je suis si content d'avoir chamboulé nos plans ce matin pour entendre cette phrase si puissante !

Olivia : Quand elle voit un chien dans la rue tout seul, elle cherche toujours où est son maître. Elle s'arrête.

Daniel : Bravo !

Olivia : Quand elle voit un mendiant, elle donne toujours une pièce.

Daniel : Encore une fois, toutes nos félicitations.

Olivia : Et elle ne souhaite pas que ses voisins divorcent car elle les aime bien tous les deux.

Daniel : Elle vous aime bien, les gars ! On a été convoqués ce matin aux aurores pour qu'elle ait l'occasion de vous le dire, certes par l'intermédiaire de ma fiancée.

Audrey : Ben oui, vous êtes sympas, quoi.

Lucas : Et je ne veux pas divorcer, moi, qu'est-ce que c'est que ça ?

Audrey : Mais moi non plus !

Juliette : Et moi alors !

Fred : L'idée ne m'a même pas traversé l'esprit !

Daniel : Plus d'accord que de désaccord ce matin quand même, non ? C'était l'idée ? Tu as orchestré tout ce cinéma pour leur dire de rester ensemble ?

Audrey regarde ailleurs.

Daniel : Et les manières détournées sont parfois efficaces, c'est vrai. (A Fred) Ah là là, ta femme aime se retrousser les manches pour toi et l'avenir de la planète... si ce n'est pas beau quand même !

Fred : (confus) Elle a...

Daniel : Ben oui, elle t'a demandé de changer de T-shirt pour accueillir vos voisins qui étaient à deux doigts de divorcer pour qu'ils se réconcilient et te donne les chocottes pour éviter que vous, vous engagiez dans une même pente irréductible.

Fred : Les chocottes ?

Daniel : Il n'a pas encore tout saisi le pauvre, mais c'est ça le mariage, dit aussi ma mère. Cela prend des années pour vraiment comprendre (Baissant la voix) quel pétrin on se choisit.

Fred : (essayant de piger) Elle a invité nos voisins pour un café...

Daniel : Cela va lui arriver au ciboulot les gars, je crois qu'on va pouvoir se détendre un peu.

Il regarde Juliette et Lucas qui ont l'air moins énervés.

Daniel : Et regardez-les tous les deux. *Un week-end chez Audrey pour retrouver l'harmonie ?*

Audrey : Ben oui, peut-être que je devrais faire ça de temps en temps.

Fred : Quoi ?

Daniel : *A partir de 11h, venez dans leur salon exprimez vos rancœurs !* Cela sonne bien, tu ne trouves pas, Fred ?

Fred grimace.

Daniel : Ah ça, c'est du beau travail, ça. Une chose est certaine quand même, hein ? Ma mère n'a vraiment pas tort quand elle dit...

Juliette : Que ce n'est pas bon de trop cogiter ?

Lucas : Qu'on ne choisit malheureusement pas ses voisins ?

Audrey : (plus pour elle-même) Je pourrais mettre une annonce à la mairie ou au supermarché et faire ça une fois par mois, qui sait ?

Fred : Aaaaaaaaaaghghh !

Daniel : (regardant Fred) Qu'on a tous une croix à porter !

FIN